

# Emma de Normandie

*Christa Bastian, AFBCDI*

« *Ce Moyen Age est mâle, résolument* » écrit le médiéviste Georges Duby. Il a raison en grande partie. Le pouvoir était tenu par les hommes qui à la rigueur quand ils se penchaient sur le sort de leurs mères, leurs sœurs ou leurs reines louaient l'amabilité de leurs traits, la droiture du caractère, l'aptitude à enfanter et à accomplir les tâches domestiques. La place de la femme était délimitée par un droit romain particulièrement misogyne, un vieux patriarcat germanique et un christianisme très paulien: « *Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ* » (1 Corinthiens 11.3). Cette ancienne hiérarchie généralement acceptée par les deux sexes comme une simple évidence n'empêchait nullement certaines femmes de s'affirmer au grand jour et de rayonner sur leur époque.

Emma, fille du duc de Normandie Richard Ier (942-996), appartient à cette lignée de dames exceptionnelles dont le charisme marqua profondément leurs contemporains. Son mérite fut d'autant plus grand qu'elle s'imposa dans l'Angleterre de l'âge viking où seules prévalaient les lois de la guerre. Comme 200 ans plus tard Aliénor d'Aquitaine, Emma épouse deux rois, le Saxon Aethelred II (v. 968 – 1016) et le Danois Knutr le Grand (994 ou 995 – 1035). Elle met au monde deux autres souverains, Edouard le Confesseur (v. 1004) et Hörthaknutr (v. 1018), et elle défend bec et ongles les droits de sa progéniture à régner. Winston Churchill lui attribue une place unique dans les annales de l'Angleterre, à la confluence des mondes anglo-saxon, normand et scandinave: « *Peu de femmes s'étaient trouvées placées au centre d'une convergence de forces aussi considérable.* » Emma de Normandie appartient bien à la race de ces héroïnes capables de forger l'histoire.

Au commencement du IXe siècle, plusieurs peuples occupaient les îles britanniques qui se divisaient en une mosaïque de principautés indépendantes plus ou moins rivales. Des nations celtes dominaient l'Ecosse, le Pays de Galles et l'Irlande. L'Angleterre était pour sa part éclatée en sept états, tous créés aux V et VIe siècles de notre ère par des envahisseurs germaniques venus de la base de l'actuel Danemark et du Nord de l'Allemagne. Les Jutes avaient fondé le royaume de Kent; les Saxons, les royaumes de Sussex, d'Essex et de Wessex; les Angles, ceux d'Est-Anglie, de Mercie et de Northumbrie. On utilise communément le terme d'Heptarchie pour désigner l'ensemble de ces territoires autonomes et le plus souvent ennemis. (voir carte en annexe)

En 840 des Vikings s'installèrent en Irlande et dans les archipels du nord de l'Ecosse (Orcaïdes, Hébrides) puis commencèrent à envahir et à coloniser le Nord et l'Est de l'Angleterre. Ils s'emparèrent de la Northumbrie, de l'Est Anglie et affaiblirent considérablement la Mercie en la démembrant. En 886, le roi de Wessex, Alfred le Grand (871 – 899), reconnut l'existence d'un vaste territoire scandinave, établi approximativement sur les débris de l'Est Anglie, de l'Essex et de la Northumbrie ainsi qu'une bonne moitié de la Mercie. Il s'assura ainsi plusieurs années de quiétude et parvint pendant ce temps à mettre son royaume en état de défense et à le préparer pour un vaste mouvement de conquête. Son fils Edouard l'Ancien (899-924) et sa fille Aethelflaed réussirent petit à petit à chasser les rois danois de toutes les régions au sud du Humber et à établir ainsi le royaume anglo-saxon.

Au milieu du Xe siècle gouvernait le roi Edgar le Pacifique (959 – 975) qui pacifiait la région. A sa mort il y avait deux jeunes fils, nés de différents lits, qui se disputaient l'héritage du trône: Edouard (plus tard Edouard le Martyr) et Aethelred (l'Immature ou le Mal-avisé- the Unready). Par l'assassinat d'Edouard Aethelred arriva sur un trône souillé par le crime. Ce crime devrait l'accompagner toute sa vie. Saint Dunstan aurait clamé à la fin de la cérémonie du couronnement: *«Comme tu est parvenu à la royauté grâce à la mort de ton frère que ta mère a assassiné, écoute la parole du Seigneur: l'épée ne se séparera jamais de ta maison, mais s'acharnera contre toi chaque jour de ta vie. Et elle tuera ceux de ta semence et de ta nation, jusqu'à ce que le royaume soit subordonné à un autre royaume, d'un langage et de coutumes ignorés par ton peuple. Une expiation sera imposée pour le crime de ta mère, et pour les mauvais hommes qui prêtèrent leur concours à ses sinistres projets, car ils ont levé la main sur leur seigneur pour répandre son sang innocent, ce qui ne sera lavé que par une longue pénitence et beaucoup de sang versé .»* Et Guillaume de Malmsbury (auteur d'une « Histoire des rois des Anglais » de 1120) conclut par un résumé de son existence: *« On raconte que sa vie fut cruelle à son commencement, pitoyable en son milieu et honteuse à la fin. »*

A ce moment les Vikings reviennent sur la scène anglaise avec des raids plus en plus dévastateurs. C'est à ce moment aussi que se nouèrent les premières relations diplomatiques directes entre le royaume Anglo/Saxon et le duché de Normandie. Elles n'étaient pas très cordiales. Les Normands ne ressentaient plus qu'un lointain cousinage avec les peuples de Danemark ou de la Norvège. Mais il existait entre Normands et Vikings une véritable sympathie mutuelle et un attachement presque génétique. Pendant le règne de Richard Ier des bandes scandinaves prêtaient main forte aux troupes normandes dans les querelles féodales. Les pillards se retiraient souvent dans les ports du Pays de Caux et on trouvait une partie de leur butin sur les marchés de Rouen. Tout cela déplaisait largement au roi

Aethelred. Les querelles se dégradèrent à tel point qu'à la fin de 990 le pape envoya l'archevêque de Trèves en Angleterre et en Normandie pour mettre fin à ce conflit entre princes chrétiens. On conclut un traité qui stipulait dans ses principaux articles: *»Richard ne recevrait aucun des sujets ou des ennemis du roi (Aethelred) sans son accord scellé.* »Richard Ier accepta le 1er mars 991, et on pensa l'affaire réglée. Mais cinq mois plus tard le fléau scandinave retombait sur l'Angleterre. Le roi Aethelred tenta d'acheter la paix avec 10000 livres d'argent. Cela calma la situation pendant deux ans. Puis, vers 994, les raids viking reprirent. Cette fois la somme versée était de 16000 livres d'argent, mais elle n'amena pas la paix. Les agressions devenaient de plus en plus fortes.

Entre temps le duc Richard Ier était mort. Son fils, le duc Richard II reprit le duché. Il ne se sentait pas lié par le traité. Le jeu reprit: Les flottes vikings stationnaient pendant l'hiver 1000/1001 en Normandie. A l'aube de l'an 1001 ils revinrent en Angleterre et ravagèrent le pays. Aethelred paya encore une fois, cette fois 24000 livres en argent ce que lui donna un répit lui permettant se rapprocher de Richard II et de conclure avec lui un accord. Cet accord se matérialisa par son mariage avec l'une des sœurs du duc: Emma de Normandie.

Elle nous est décrite comme jolie et instruite, aimant la peinture et les livres au point qu'on l'aurait surnommé « *gemma Normannorum* » la pierre précieuse des Normands. Encore très jeune (sa naissance est estimée en 987) elle quitte son pays vers l'Angleterre pour se marier avec un roi qui pourrait être son père (vers 968). La cérémonie du mariage a lieu à Pâques 1002 probablement dans la cathédrale de Canterbury en présence des archevêques Aelfric de Canterbury et Eadwulf de York, d'une douzaine d'évêques, des fils Aethelred (c'était son second mariage), des plus hauts fonctionnaires d'état Anglo-saxon (les *Earldormen*) et des nobles anglo-saxons qui était au service du roi (les *Thegn*). Emma se prosterna d'abord devant l'autel, marquant ainsi l'abandon de son état antérieur pour embrasser sa condition nouvelle, dans une sorte de renaissance spirituelle et sociale. Puis elle se place à genoux et les mains jointes aux pieds de l'un de principaux dignitaires ecclésiastiques du pays. A ses côtés se tient l'homme dont elle va devenir la compagne légitime. L'officiant procède à la bénédiction du couple et à celle de l'alliance en métal précieux que son mari lui passera bientôt au doigt. Cette bague matérialise d'abord la confiance mutuelle que s'accordent les époux, la fusion de leurs deux existences, le caractère éternel et indissoluble du mariage. Elle signifie ensuite qu'en s'unissant à Aethelred, Emma épouse également ses peuples. Elle prend ainsi devant Dieu et les hommes l'engagement tacite de mener les Saxons, les Mericiens et les Northumbriens sur la voie de la justice et de la paix, dans le cadre exclusif de la foi chrétienne. Après l'avoir signée avec de l'huile sanctifiée on lui pose enfin une couronne sur la tête, symbole de son autorité. Maintenant elle n'est plus une femme ou une épouse, mais une reine!

Un poids bien lourd pour ces jeunes épaules.

Suite à la cérémonie on donne un grand buffet, puis on escorte les mariés jusqu'à la chambre nuptiale. On procède à la bénédiction de la pièce et même à celle du lit: *»Bénis, Seigneur, ce lit, et tous ceux qui l'occupent, pour qu'y soient la sainteté, et la modération [sexuelle], et la douceur, et la plénitude de la loi, et l'obéissance de Dieu, du Père et de l'Esprit-Saint »* (Pontifical d'Egbert, VIII<sup>e</sup> siècle). Le premier acte sexuel entre deux époux doit marquer le commencement d'une relation monogamique, strictement encadrée par l'Eglise à seul fin procréatrice.

Comme douaire Emma reçoit du roi Winchester, Rockingham et Rutland, des terres qu'AElfthryth, la mère d'Æthelred II, détenait autrefois. Il y avait sans doute d'autres domaines que le roi concéda à Emma. La Chronique Anglo-Saxonne mentionne un certain Hughues, officier français, nommé par La Lady à Exeter, qui était chargé de s'occuper de la gestion des possessions dans le Devon. Toutes ces concessions permettaient à Emma de jouir d'une relative autonomie financière et d'entretenir sa propre maison.

A l'orée du XI<sup>e</sup> siècle les peuples de la Grande Bretagne redécouvraient avec ferveur l'importance du rôle joué par les femmes dans l'histoire de la chrétienté en général et de la christianisation de leur île en particulier. Ils avaient une spéciale dévotion pour Marie, la Sainte Mère de Dieu et on exaltait les mémoires de celles qui avaient occupé un trône au cours des siècles précédents. On vantait leur piété, leur bonté, leur humilité. La souveraine idéale se montrait *« vide d'arrogance, de fiertés matérielles, de malice, de mots insultants. Elle n'était pas agressive ou belliqueuse. Elle était la bienfaitrice des veuves et des orphelins, la consolatrice des infortunés et des affligés »*. Le peuple voyait la reine comme l'héritière bienveillante de ces exemples. Emma devait s'en inspirer. Pour la rapprocher plus encore de la nation Emma se vit s'attribuer un nom à la consonance plus locale: Aelfgifu, formé sur les éléments du vieil anglais aelf – elf et giefu – don. Elle devenait alors un « don d'elf » ou en termes moins païens un « don divin ». Ce nom était celui de la grand-mère paternelle d'Æthelred, Sainte Aelfgifu de Shaftesbury, morte en 954. Avec un tel patronage on montrait clairement à la nouvelle reine des Anglo-Saxons ce qu'on attendait d'elle: marcher dans la voie tracée par ce modèle de vertu et ainsi œuvrer à consolider le trône. Le nom Aelfgifu apparaisse ainsi en bas de multiples documents administratifs contemporains.

Les fonctions exactes d'une reine d'Angleterre autour de l'an mil sont difficiles à décrire. Comme toutes les femmes de son temps, à l'exception des religieuses, elle doit tenir le foyer, de donner des enfants à son époux et de veiller à leur éducation séculaire et religieuse. Comme son mari pour les monastères d'hommes elle a le même rôle protecteur pour les monastères de femmes. Comme reine elle a l'obligation de conseil envers son époux. C'est ainsi qu'elle se

trouve mêlée aux affaires de l'État. Nombreux sont les chartes d'Æthelred II entre 1002 et 1016 où Emma (Ælfgifu) apparaît. Elle est toujours citée dans le haut de la liste des témoins, accompagnée de personnalités les plus importantes: les six fils du roi et les archevêques de Canterbury et d'York. Elle signe « régina (reine) » ou « colaterana regis (épouse du roi) même une fois comme « thoro consecrata regio (consacrée au lit du roi) ». Æthelred signe « Roi du peuple Anglais et des autres nations par la disposition divine ». Lui tient le trône de Dieu et du sang de ses aïeux, pendant que Emma doit le sien au seul fait de partager sa couche. La « Chronique Anglo-Saxonne (Anglo-Saxon Chronicle) » l'appelle « seo hlaéfdige » traduit en anglais moderne par « The Lady ». Un texte de 1002 précise que pendant le Carême « *The Lady, fille de Richard, arriva en cette terre* ». Mais quel que soit le nom qu'on donne à Emma, la véritable autorité de la reine se forge dans l'intimité conjugale et les rapports de force établis entre les deux caractères. Du caractère, Emma n'en manquait pas. Pour son mari Æthelred, l'Immature, le Mal-Avisé on n'en est pas si sur. Le nom Æthelred signifie littéralement traduit « Noble Conseil », vite un jeu de mot circulait: on le surnommait « Unread » le « Mal Conseil ». Avec son règne l'Angleterre allait s'enfoncer dans l'une des périodes les plus noires de son histoire.

En épousant Emma le roi avait assuré ses arrières sur les rivages de la Manche. Il venait également de s'offrir une trêve avec les vikings en leur accordant comme d'habitude des livres en argent, cette fois la somme de 24000. Tout les rassurant il préparait pourtant leur élimination. Il donna l'ordre de tuer tous les Danois, qui habitaient en paix dans toute l'étendue de son royaume, au même moment. C'était le massacre de Saint Brice, le 13 Novembre 1002. Avec cette action Æthelred venait de semer un héritage de haine, appelé à exacerber les ressentiments et les désirs de vengeance.

Emma, de par ses origines danoises, a certainement été profondément impressionnée par toutes ces cruautés. Elle développa peut-être dès ce moment un sentiment de mépris à l'égard de l'homme qui partageait son lit, et qui avait si froidement ordonné l'élimination de milliers d'individus. Parmi les victimes illustres de la Saint Brice étaient aussi la sœur du roi scandinave Sveinn Barbe-Fourchue, alors le plus puissant potentat de Scandinavie, avec son mari et leurs enfants. Le roi fut informé des événements par des survivants du massacre. Dès 1003 il revint en Angleterre avec la ferme intention de venger dans le sang la mort de sa sœur et de tous ses compatriotes. Il commença à assiéger Exeter, ancienne ville romaine, qui appartenait à Emma. En l'attaquant, Sveinn affichait clairement sa réprobation de la récente alliance conclue entre Æthelred et Richard II de Normandie. La Chronique Anglo-Saxonne rapporte le rôle ambigu joué par l'un de ces Normands, qui avait accompagné la nouvelle reine en Angleterre: « *Alors Exeter fut détruite à cause des manigances du comte Hugues, que la*

*Lady avait nommé son reeve (gouverneur) en ce lieu. Et l'armée de dévastation pilla complètement la ville et s'y empara d'un énorme butin de guerre. »*

Pour la première fois volontairement et involontairement Emma avait pesé sur la scène militaire et politique anglaise.

La flotte scandinave ne quitta cependant pas l'Angleterre. Au cours de l'année 1004 Sveinn continua le combat et détruisit beaucoup de villes et régions. C'est vers cette époque que naquit le premier enfant d'Emma. Comme c'était la coutume l'enfant reçut le nom de l'un des grands ancêtres de la dynastie: Edouard (plus tard Edouard le Confesseur). Les demi-frères du nouveau né ne voyaient l'arrivée de celui-ci pas favorablement. Ils craignaient pour leur héritage. Edouard était à la septième place dans la succession. Cette maternité consacrait toutefois Emma comme reine à part entière. Personne à l'avenir ne pourrait évoquer son infertilité pour obtenir sa répudiation. Elle avait maintenant parfaitement rempli sa part du contrat de mariage, assurant d'abord le roi d'Angleterre de la neutralité du duc de Normandie et étoffant ensuite sa descendance. Les relations à l'intérieur du couple royal paraissent avoir été difficiles dès l'origine. Le roi s'amusait avec des prostituées et daignait pas trop souvent sa présence dans son lit. On ne sait strictement rien du physique d'Emma et peut-être Aethelred eut-il quelques difficultés à l'accepter. Mais, plus certainement le roi avait autrefois subi l'autorité et les colères d'une mère tyrannique. Dotée d'un caractère bien trempé, Emma lui rappelait peut-être sa mère et ne cadrait donc pas vraiment avec son profil de la compagne idéale.

Au cours de l'année 1005 une terrible famine s'abattit sur l'Angleterre, résultat de deux années de pillage et de destruction des récoltes par les vikings. Ceux-ci rentrèrent chez eux faute de pouvoir suffisamment s'approvisionner. Au lieu d'utiliser le répit dans les confrontations pour organiser la défense de l'île, le roi Aethelred se perdait dans une série de règlements de compte et semait ainsi la discorde dans la noblesse anglaise. Les grands rois savent s'entourer de serviteurs compétents. Aethelred avait une sorte de don remarquable de s'allier toujours aux pires individus.

Après le solstice d'été 1006 les Scandinaves refirent leur apparition et commirent d'innombrables destructions. Le roi – encore une fois – acheta la paix au prix de 30000 livres d'argent Aussitôt payé la flotte viking prit le large et regagna la Scandinavie. Cette fois Aethelred voulut utiliser le nouveau répit pour organiser la défense de l'île. Mais des querelles internes firent échouer ces tentatives. Vers 1007 Emma donna naissance à une fille, Godgifu. En 1009, dès le mois d'août une immense armée débarqua à Sandwich.

Jusqu'en 1012 les vikings ravagèrent l'est de l'Angleterre. Entretemps, vers 1010, Emma donna naissance à un second fils, Alfred. Finalement, en 1013, le roi scandinave Sveinn Barbe-

Fourchue conquiert l'Angleterre. Emma, AÆthelred et leurs trois enfants prirent la fuite en direction de la Normandie chez Richard II. (Voir Figure 1)

Emma retourne ainsi au pays de son enfance. Elle a la chance de revoir encore sa mère, âgée de 53 à 63 ans, qui est toujours très active dans les affaires du duché à côté de son fils. On imagine les sentiments partagés que doit ressentir Emma: joie de retrouver un univers familier, tous ces visages amicaux lui rappelant sa paisible jeunesse; et sa douleur d'avoir quitté son royaume dans l'anonymat et la honte. Mais après le déracinement de 1002, les récentes épreuves endurées, les années passées aux côtés de cet homme couronné pour lequel elle n'a peu ou pas d'estime, la survie dans une cour secouée par les inimitiés et les règlements de comptes, l'angoisse générée par les maternités successives, la parenthèse normande apparaît comme une période d'accalmie au milieu d'une existence passablement orageuse et tempétueuse.

L'exil du couple royal et de ses enfants eut des conséquences capitales pour l'histoire de l'Europe de l'ouest. Il matérialisa d'abord une forme de rupture entre Normands et Scandinaves. Il sauva ensuite la dynastie saxonne de l'extermination. Il constitua enfin, pour le futur roi d'Angleterre Edouard le Confesseur, les prémices d'un séjour de vingt-cinq années sur le continent. Durant ce quart de siècle, Edouard s'imprégnera de la culture locale, contractera nombre d'amitiés et développera à l'égard de ses cousins normands une forme de reconnaissance. Lorsqu'il regagnera sa terre natale, il sera exclusivement entouré de clercs et de nobles francs ou normands et il continuera d'entretenir une relation privilégiée avec la maison fondée par Rollon, au point de promettre son trône en héritage à l'un de ses membres, le célèbre Guillaume le Conquérant.

Dans l'île les Danois avec leur roi Sveinn se comportaient en vainqueurs sauvages. Finalement Sveinn fut tué qu'il insultait le tombeau du Saint Edmond à Bury (voir Figure 1 à droite). Le nouveau monarque n'avait régné que quelques semaines. Les Danois choisirent immédiatement son fils Knutr pour lui succéder. Prélats et nobles saxons décidèrent de rappeler AÆthelred en Angleterre en déclarant qu'aucun seigneur ne leur était plus cher que leur seigneur légitime. Toutefois ils posaient la condition qu'il « *les gouverne plus justement qu'il ne l'avait fait auparavant* ».

AÆthelred et Emma rentrèrent donc en Angleterre laissant les enfants chez leur oncle en Normandie. Arrivé sur le sol anglais AÆthelred leva tout de suite une armée pour combattre Knutr, qui prit la fuite et rentra au Danemark où régnait son frère Harald II. Avec l'aide de deux chefs, Eirikr et Thorkell, qui avaient combattu avec son père, et qui se rallièrent à lui, Knutr se remit à lever une armée. L'euphorie de la victoire du roi saxon s'avéra de courte durée. AÆthelred perdit l'aîné de ses fils (ce qui rapprochait Edouard un peu plus du trône).

La famille royale commença à se déchirer par des querelles intérieures. C'est ce moment que choisit Knutr pour revenir. Il était à la tête d'une flotte immense animé d'un furieux esprit de revanche. Aethelred, malade ne participa plus au combat. Edmond Ironside, son fils qui était maintenant le premier aspirant au trône, entreprit de lever une armée pour s'opposer à Knutr. Aethelred se retira à Londres où il décéda le 23 avril 1016 avec Emma à ses côtés. Ainsi s'achevait l'existence de cet homme qui avait hérité d'un royaume vaste, unifié, prospère, pacifié et qui léguait à sa postérité un territoire divisé, dévasté, parcouru par des armées ennemies. Emma se retrouvait désormais veuve et sa situation devenait du coup particulièrement précaire. Elle aurait certes dû, en théorie, rentrer en possession des biens de son douaire, censés dorénavant assurer sa subsistance. Hélas! La plupart des terres prévues au contrat de mariage étaient ravagées ou hors de contrôle de la monarchie saxonne.

Edmond, élu roi des saxons, décède subitement à l'âge de 31 ans, probablement par trahison, après avoir combattu Knutr avec bravoure. Knutr se proclame roi d'une Angleterre unifiée.

Emma se retrouve veuve avec ses trois enfants en Normandie: et sa carrière politique pourrait s'arrêter à ce moment là. Pas du tout! Voilà qu'en 1017 le roi Knutr (22ans) demande la main d'Emma qui en a environ 35. Emma accepte, revient en Angleterre pour devenir reine une deuxième fois. Avant elle a dû accepter de déshériter ses deux fils Albert et Edouard restés en Normandie. Seul d'éventuels fils qu'elle aurait pu avoir avec Knutr pourraient régner.

Quel est donc l'intérêt du jeune roi danois dans ce mariage? Il faut savoir que les règles de succession au trône d'Angleterre ne sont pas encore très bien fixées en ce début du XIe siècle. Pour être roi, il faut détenir le pouvoir, y compris par la conquête comme Knutr. Il faut aussi avoir l'aval d'au moins une partie des grands, ce qui est assez facile quand on détient la force. Mais il faut enfin appartenir, même de loin, à la famille royale des descendants d'Alfred le Grand. C'est ce lien avec la dynastie qu'Emma apporte à Knutr. Certes, elle n'est pas du sang des rois de Wessex, mais elle a été reine d'Angleterre et c'est suffisant pour accroître la légitimité du conquérant danois.

On ne sait pas comment les contemporains jugèrent ce mariage. Les Anglais le regardèrent peut-être avec pragmatisme, comme l'annonce officielle de la fin de leurs souffrances. Sur l'autre rive de la Manche, le jeune Edouard ressentit à l'évidence une profonde blessure. Voir sa propre mère ainsi partager l'existence de l'homme qui avait chassé sa famille du trône sonnait comme une véritable trahison à sa cause. Il saura se souvenir de cette humiliation.

Dans ce nouveau ménage royal le rôle d'Emma est beaucoup plus important que dans le précédent. Le roi ne connaît pas vraiment les affaires anglaises. Faire la guerre est une chose, administrer un royaume en est une autre. Emma apporte donc à son second mari l'expérience et les connaissances politiques qu'elle a pu acquérir pendant ses 15 ans aux côtés

d'Æthelred.. Elle parle parfaitement la langue locale, elle avait appris le danois pendant sa petite enfance. Ainsi elle peut jouer un précieux rôle d'interprète. Connaissant personnellement les personnages influents du royaume, elle peut orienter le roi dans le choix de ses conseillers et de ses serviteurs. Enfin, ce mariage est pour elle un triomphe politique.

En revanche sur le plan affectif elle doit partager le cœur du roi pendant 18 ans avec sa grande rivale Ælfgifu de Northampton. Cette princesse saxonne ne sera jamais reine mais elle a deux enfants du roi : Harold et Svein Harefoot. Ces trois personnages forment officieusement un mariage à trois.

Vers 1018 Emma aura un fils avec Knutr: Hörthaknutr (c'est à dire: Knutr le Dur); plus tard, vers 1020, elle donne naissance à une fille: Gunnhildr, qui va être mariée à Henri, fils de l'empereur germanique Conrad II. Emma participe à côté de Knutr intensément aux affaires du royaume. Ceci implique aussi des actes de générosité envers des abbayes et églises (Voir Figure 2).

En 1035, à la mort de Knutr Emma ne réussit pas à imposer son fils Hörthaknutr comme roi d'Angleterre. Il reste au Danemark. C'est un autre fils de Knutr, un fils bâtard, Harold qui devient roi. Emma fait revenir de Normandie Alfred, second fils d'Æthelred (et Emma), probablement pour l'imposer comme roi. Mais Harold le fait tuer dès son arrivée en Angleterre.

Emma est contrainte par Harold à l'exil. Cette fois elle va en Flandre chez le comte Baudouin V où elle restera plusieurs années. Installée à Bruges elle entre en contact avec un moine du monastère Saint Bertin qui était un écrivain de talent. C'est lui qui écrira l'Encomium Emmae Reginae, rédigé à sa gloire. (Voir Figure 3)

Pour venger la mort d'Alfred Emma persuade Hörthaknutr de revenir en Angleterre, éliminer Harold et devenir roi. Mais Harold meurt déjà en 1040 et Emma et Hörthaknutr reviennent en Angleterre. A côté de son fils devenu roi Emma est au sommet de sa puissance. Malheureusement le fils n'a pas la carrure de son père, ivrogne et glouton il meurt 1042 dans un hoquet. Il n'a pas d'héritier.

La question de la succession se présente. Il ne reste qu'Edouard, fils aîné d'Æthelred II et Emma comme légitime héritier du trône. Après beaucoup d'hésitation il accepte de quitter la Normandie où il vivait depuis 1013. Il retrouve alors Emma pour laquelle il n'exprime guère de tendresse. C'est qu'il lui reproche toujours son mariage avec Knutr, et il pense aussi qu'elle était impliquée dans la mort de son frère Alfred. Les saxons remettent en 1042 à Edouard « *le trône qui était sien par droit de naissance* » selon « Vie du roi Edouard ». Pour la première fois depuis l'avènement d'Edgar le Pacifique en 959 la transition du pouvoir s'effectue sans un coup d'épée, sans un meurtre, sans une trahison, sans une guerre.

Les relations d'Emma avec son fils restent assez tendues. En 1043 Edouard dépossède Emma de tous ses biens. Il les lui rend un ans plus tard mais la met pratiquement en résidence surveillée pendant 10 ans. Elle ne jouera plus aucun rôle politique. Elle s'éteint le 6 Mars 1052 à Winchester (Voir Figure 4).

**Ainsi s'achève la vie de Emma, cette princesse normande, qui comme grand-tante procura le droit d'héritage du trône d'Angleterre à Guillaume le Conquérant.**

### **Bibliographie**

- Stéphane William Gondoin    Emma de Normandie, reine au temps des Vikings (vers 987 – 1052)  
La Louve Editions, 2011
- Roger Jouet                      Onze siècles de Normandie et de Normands  
La reine Emma (vers 982/83 – 1052) OREP Editions, 2010

## Chronologie

vers 933	naissance de Richard Ier Duc de Normandie
avant 987	Richard Ier légitime son union avec sa concubine Gonnor
vers 987	naissance d'Emma
vers 968	en Angleterre naissance d' AEthelred II
978	en Angleterre assassinat du roi Edouard le Martyr, AEthelred II monte sur le trône
996	mort de Richard Ier. Avènement de son fils, Richard II
1002	vers Pâques. Mariage d'Emma et d'AEthelred II
1002	13 novembre. Saint Brice: sur l'ordre d'AEthelred II, massacre de tous les Danois vivant dans le royaume
1003	première mention d'un officier normand (le comte Hugues) en Angleterre. Il est à la solde d'Emma
vers 1004	naissance d'Edouard le Confesseur, premier fils d'Emma et d'AEthelred II
vers 1007	naissance de Godgifu, fille d'Emma et d'AEthelred II
1009 – 1012	le chef viking Thorkell le Grand ravage l'est de l'Angleterre
vers 1010	naissance d'Alfred, second fils d'Emma et d'AEthelred II
1012	AEthelred donne à Emma le domaine de Godebegot, situé à Winchester
1013	Le roi danois Sveinn Barbe-Fourchue conquiert l'Angleterre. Emma, AEthelred et leurs trois enfants prennent la fuite en direction de la Normandie, 1er exil
1014	mort de Sveinn Barbe-Fourchue. AEthelred revient en Angleterre et chasse Knutr, fils de Sveinn
1015	retour de Knutr en Angleterre. Début de la conquête.
1016	mort AEthelred II. Knutr roi d'Angleterre
1017	Knutr épouse Emma, la veuve d'AEthelred.
vers 1018	naissance de leur fils Hörthaknutr.

## Chronologie(suite)

vers 1020	naissance de Gunnhildr, fille de Emma und Knutr
vers 1025	Hörthaknutr est appointé régent du Danemark par son père, et quitte l'Angleterre
1026	en Normandie, mort de Richard II. Ses fils Richard III et Robert le Magnifique se succèdent la même année .
vers 1027	naissance de Guillaume le Bâtard (le Conquérant) à Falaise
1035	mort du duc de Normandie Robert le Magnifique. Début de la minorité de Guillaume, son fils bâtard.
1035	mort de Knutr. Emma est veuve pour la seconde fois. Son fils Hörthaknutr étant absent d'Angleterre, elle défend son droit à régner contre Harold Harefoot, fils illégitime de Knutr.
1036 – 1037	Alfred tente un retour en Angleterre et est assassiné sur l'ordre d'Harold Harefoot.
1037 – 1038	Emma s'enfuit en Flandre. 2e exil.
1040	mort d'Harold Harefoot. Hörthaknutr et Emma reviennent en Angleterre. Emma est au sommet de sa puissance.
1041	Emma reçoit le texte connu sous le nom d'Enconium Emmae Reginae, rédigé à sa gloire.
1042	mort d'Hörthaknutr. Edouard le Confesseur, seul fils survivant d'Emma, lui succède au trône.
1043	15 ou 16 novembre, Edouard le Confesseur dépossède Emma de tous ses biens.
1044	avant le 25 juillet. Edouard le Confesseur restitue ses biens à sa mère. Mais elle ne jouera plus aucun rôle politique à l'avenir.
1051	Edouard le Confesseur promet au duc de Normandie Guillaume le Bâtard de lui léguer la couronne d'Angleterre .
1052	6 mars. Emma s'éteint à Winchester.
1066	Guillaume le Bâtard, petit neveu d'Emma, écrase le dernier roi saxon d'Angleterre à Hastings le 14 octobre et monte sur le trône le 25 décembre. Il passe à la postérité sous le nom de Guillaume le Conquérant.

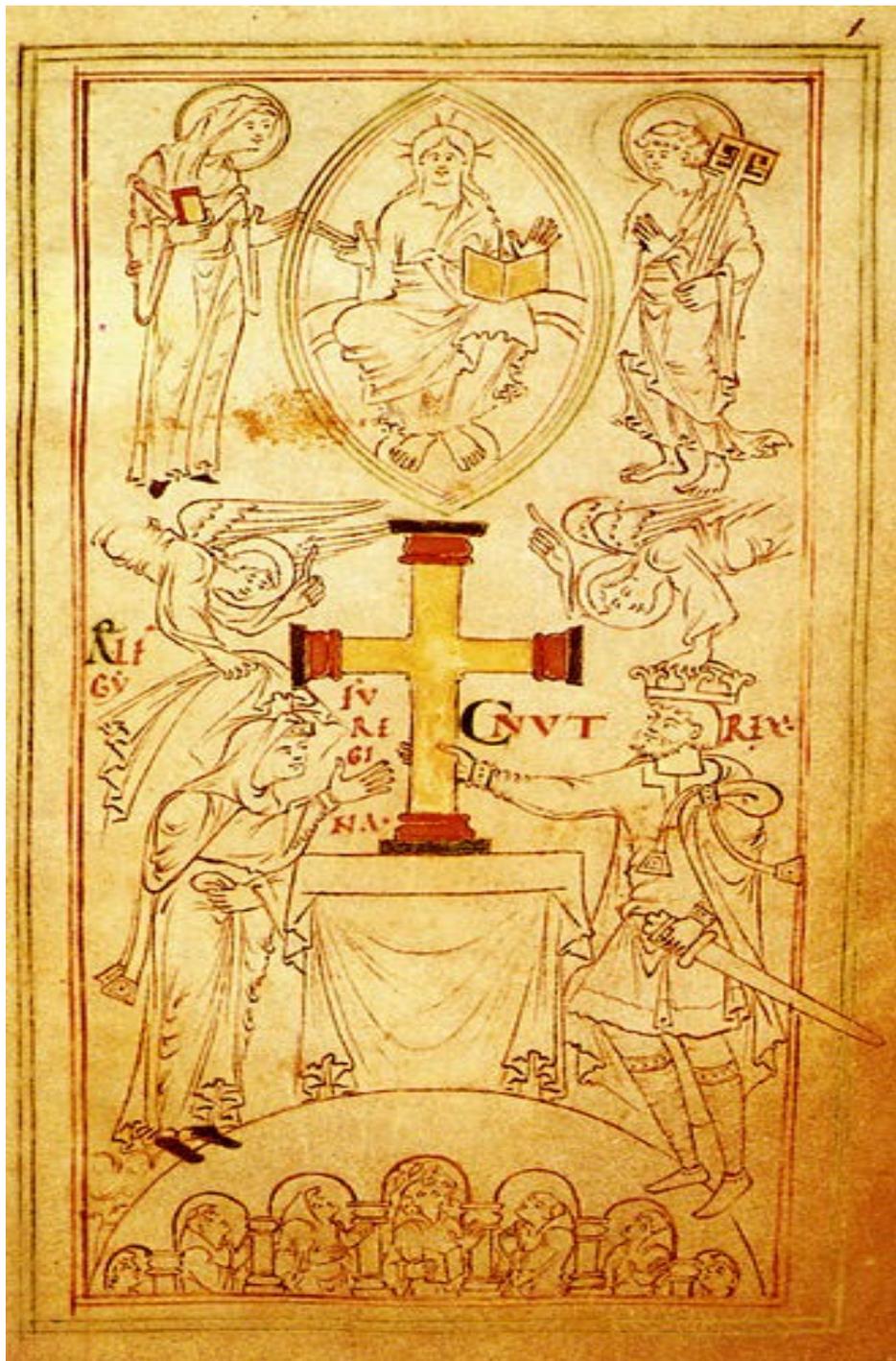
## FIGURES

extraites de

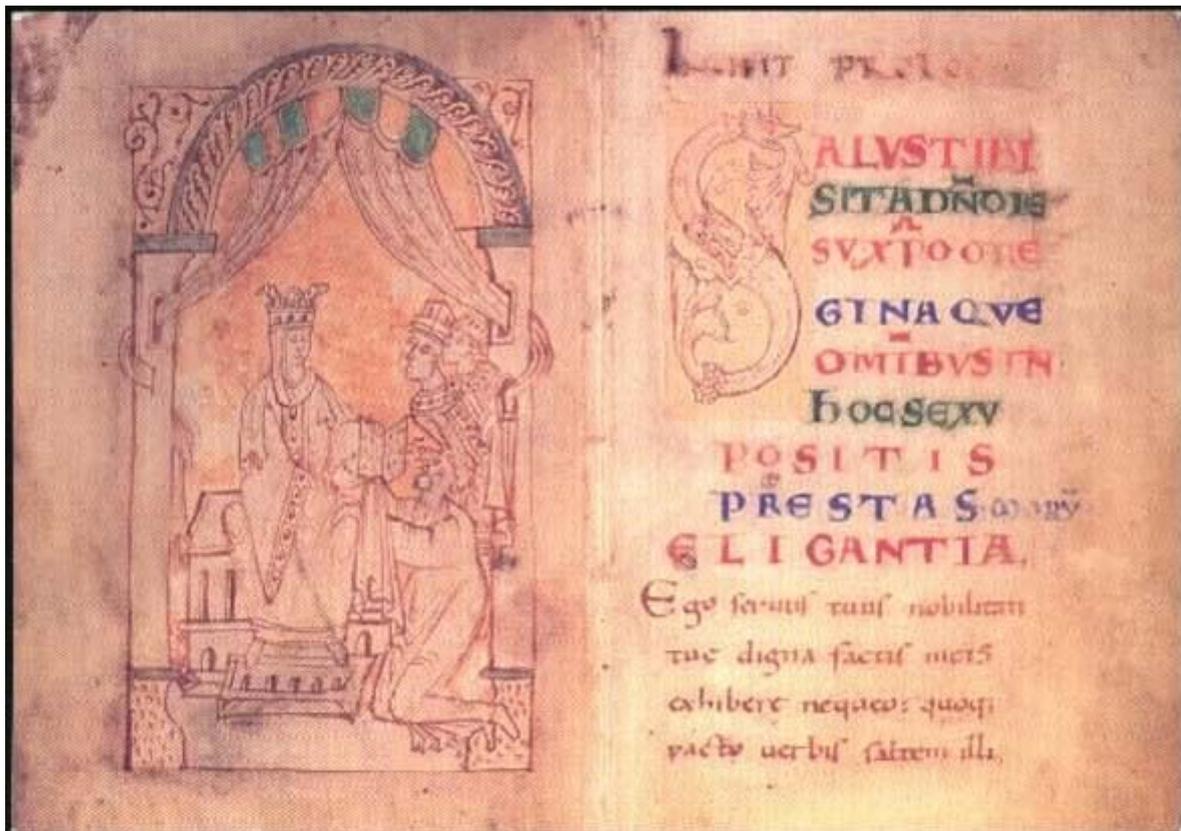
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Emma\\_de\\_Normandie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Emma_de_Normandie)



**Figure 1** La reine Emma arrive avec ses fils à la cour de son frère le puissant duc Richard II. Le potentat les accueille avec bienveillance. A droite le roi Sveinn est transpercé par Saint Edmond pour avoir osé profaner son sanctuaire de Bury.  
(Cambridge University Library)



**Figure 2** Emma et Knutr offrent en 1031 une croix d'or et d'argent  
au New Minster de Winchester  
(Liber vitae de New Minster, British Library, Stowe 944, fol. 6r)



**Figure 3** - Emma de Normandie reçoit le manuscrit de l'Encomium Emmae Reginae des mains de son auteur, vers 1041 – 1042.

Ses fils Edouard le Confesseur et Hörthaknutr sont à l'arrière-plan.



**Figure 4** - Châsse de la cathédrale de Winchester qui contenait avec certitude les ossements d'Emma et de Knutr. Les ossements de toutes les sépultures ont été dispersés et mélangés lors du sac de la cathédrale par les troupes parlementaires, le 12 décembre 1642.

ANNEXE

